



**WWSF – voyage à Togo - 13-19 Octobre 2005**  
**Cérémonie du Prix pour la créativité des**  
**femmes en milieu rural et Journée mondiale de**  
**la femme rurale au Togo – 15 Octobre**



Rapport by Elly Pradervand, Directrice  
WWSF Fondation Sommet Mondial des Femmes, 1202 Geneva  
[wwsf@wwsf.ch](mailto:wwsf@wwsf.ch) [www.woman.ch](http://www.woman.ch)

Invitée par l'Association togolaise pour la promotion durable de la femme défavorisée (APDFD), basée à Lomé, Togo, j'ai personnellement pris part à la cérémonie officielle du prix organisée le **15 octobre, Journée Mondiale de la Femme Rurale**, en l'honneur de la lauréate togolaise pour 2005, Madame Christine Agné Mensah. Depuis sa nomination en février 2005, Mme Mensah a été promue Secrétaire d'Etat dans le Ministère des Affaires Sociales, de la Population et des Affaires Féminines du Togo. C'était donc une occasion spéciale et un réel privilège de participer cette grande manifestation en son honneur dans son district de Tohou, à 200km de Lomé. Mme Mensah est la 7<sup>e</sup> lauréate togolaise, et une des 20 lauréates nommées en 2005, sur un total de 303 depuis 1994.

Pour marquer la journée et honorer la lauréate, 5000 participants, y compris 11 ministres du gouvernement, 17 chefs traditionnels, des diplomates et représentants des Nations Unies et de nombreux groupements de femmes, sans parler des autorités locales, se sont réunis à Tohou pour l'occasion. Dans son discours d'ouverture, le représentant du Chef de l'Etat du Togo et Ministre de la communication, M. Kokou Tozoun exprima à la Fondation Sommet Mondial des Femmes sa gratitude pour ses efforts déterminés en vue d'avancer la cause des femmes rurales à travers le monde. **Il annonça que son gouvernement ferait tout ce qui était possible pour introduire une Journée nationale de la femme rurale au Togo l'année prochaine.**

Dans mon discours, j'ai d'abord expliqué pourquoi la Journée et le Prix furent créés, et j'ai insisté sur le besoin pour les gouvernements de rester engagés à appliquer la plate-forme pour l'Action de la conférence de Beijing, qui mentionne qu'une des mesures importantes en vue d'éradiquer la pauvreté et la marginalisation des femmes rurales, est de leur donner plus de pouvoir. Une représentante de l'APDFD lut la « **Lettre ouverte aux femmes rurales du monde** » pour 2005 que la WWSF publie depuis 9 ans. Cette dernière souligne certains des droits humains fondamentaux de la femme et appelle les femmes rurales à prendre elles-mêmes plus de pouvoir, à devenir des actrices du changement, à se mobiliser pour l'action et à demander que les gouvernements tiennent leurs promesses.

Dans son discours, la lauréate, Mme Mensah, souligna que son prix honorait toutes les femmes rurales du Togo. Elle promit de faire tout ce qu'elle pouvait et engagée à éradiquer les pratiques traditionnelles négatives qui créent d'immenses obstacles à l'émancipation de la femme dans son pays. Mme Mensah avait reçu le prix pour la création d'un groupe théâtral populaire qui transmettait de nouveaux messages concernant l'émancipation de la femme au Togo. Elle transforma rapidement ce dernier en ONG afin d'atteindre une audience beaucoup plus large. Bientôt, l'impact de son action devint mesurable : accroissement significatif des filles scolarisées et décroissance des mariages forcés dans sa région.

Les nombreuses femmes rurales venues participer à la cérémonie donnèrent par leurs chants et danses une dimension très festive à l'événement, qui fut suivi d'interviews à la radio et la télévision, et d'un dîner qui permit des échanges avec les ministres du gouvernement, les dignitaires locaux et les femmes rurales. Dans le courant de l'après-midi, les membres de l'APDFD et moi-même rencontrèrent un groupement de femmes rurales intitulé « Adjirowoé » qui désirait discuter de sa situation financière difficile. Après les avoir entendus discuter de leurs propres idées pour générer des revenus, l'APDFD et la WWSF offrirent de mettre sur pied une petite activité de financement qui consistait à vendre de petits sachets de sel iodé aux familles rurales. La WWSF fit une donation en vue de permettre le démarrage du projet avec la surveillance de l'APDFD.

Sur la route pour Tohou, j'ai traversé de nombreux villages et j'ai pu parler avec certaines femmes qui apportaient leurs produits au marché. Je fus fortement frappée par le manque de développement rural et la quasi-inexistence d'une infrastructure rurale dans la région. Ceci ne fit que renforcer ma détermination à continuer les programmes de la WWSF en faveur des femmes rurales afin de continuer à attirer l'attention nationale et internationale sur leur contribution au développement, à la sécurité alimentaire et à la paix. Il est grand temps de changer la façon dont le monde mesure le travail des femmes rurales et définit leur statut social.

Dans les jours qui suivirent, j'ai eu l'occasion de visiter des membres de l'APDFD, discuter de leurs activités futures et rencontrer un de ses partenaires travaillant pour les handicapés. Ce dernier présenta les activités de ses membres dans le domaine des travaux manuels et donna un petit concert qui nous réchauffa le cœur.

Mon voyage au Togo restera pour toujours gravé dans ma mémoire, car il me donna une fois de plus l'occasion de faire face à la pauvreté rurale de l'Afrique et le besoin d'accroître le pouvoir de ces femmes qui nourrissent la nation. Je remercie tous les partenaires de la WWSF qui rendirent ce voyage possible. Ensemble nous réalisons ce que nous ne pouvons réaliser seuls.



Discours d'ouverture de M. Kokou Tozoun,  
Ministre de la Communication et Représentant  
du Chef d'Etat du Togo



Discours de Betty Gblem, de l'Association Togolaise  
pour la Promotion Durable de la Femme Défavorisée  
(APDFD), nominatrice de la lauréate



Lecture de la Lettre ouverte aux  
femmes rurales du monde



Remise du Prix et discours de la Lauréate, Mme Christine Agnélé Mensah



Danses des  
femmes rurales